

Colloque international

Arts (cinéma) et écocritique.
**Formes de la catastrophe,
d'Asie et d'ailleurs**

**Du lundi 6
au mercredi
8 décembre
2021**

Contact :
elise.domenach@ens-lyon.fr
clement.dumas@ens-lyon.fr

Lundi - Théâtre Kantor
Mardi - D8001 site Buisson
Mercredi - Amphithéâtre Descartes

ENS de Lyon
15, parvis René Descartes
Métro Debourg

Colloque
Arts (cinéma) et écocritique.
Formes de la catastrophe,
d'Asie et d'ailleurs

6 décembre 2021

Théâtre Kantor

18h Conférence inaugurale

Jennifer Fay (Vanderbilt University) : A Portal to Another World: Tsai Ming-liang's Climate Fiction

7 décembre 2021

D8-001 site Buisson

9h15 Ouverture et accueil des participant-e-s

9h45 Conférence d'ouverture

Catherine Larrère (Univ. Paris 1) - la catastrophe : théorie et fiction

Table ronde : (Re)présentations des radiations et du nucléaire

Animateur : Clément Dumas (ENS Lyon)

10h30 : 10h50 Frédéric Monvoisin (Paris 3) - Hiroshima, le nucléaire et le Japon : les écrans du désaccord

10h50 : 11h10 Elise Domenach (ENS Lyon) - Ce que voir veut dire. Les "documentaires de la perspective du désastre" (Fukushima 2011-2013).

Discussion

11h20 : 11h40 Aya Motegi (Univ. Paris 7 Diderot) - Représentation de la "violence lente" : con-tamination radioactive dans Sayonara (2015) de Koji Fukada

11h40 : 11h50 Elodie Royer (ENS Ulm) - Lieko Shiga, des "histoires plus qu'humaines"

Discussion

12h30 Déjeuner

14h Keynote

Gwennaël Gaffric (Univ. Lyon 3) - La littérature taïwanaise comme marqueur de l'Anthropocène

Table ronde : Penser le temps et l'espace de/après la catastrophe

Animateur: Eric Dayre (ENS Lyon)

14h40 : 15h Cécile Sorin (Univ. Paris 8) - Pour une analyse écopoétique de *La Rabbia* de Pier Pao-lo Pasolini

15h : 15h20 Ysé Sorel Guérin (Univ. Paris 8) - La catastrophe comme délitement dans *Le Cheval de Turin* de Béla Tarr

Discussion

15h30 : 15h50 Emilie Lamoine (Univ. Paris 8) - "La catastrophe a déjà eu lieu" : indécidabilité de sa représentation dans mon film *Les Dévastés*.

15h50 -16h10 Charlie Hewison (Univ. Paris 7 Diderot) - Rien à voir, rien à entendre : *Sounds of a million insects, light of a thousand stars* (Tomonari Nishikawa, 2014)

16h10 : 16h30 Alexandre Melay (Université de Lyon) - Territoires, paysages, pratiques documen-taires de l'après-Fukushima. Quand l'image devient acte de résilience

Discussion

Pause-café

17h30-20h Soirée cinéma (Théâtre Kantor) – Le cinéma autochtone taiwanais. Trois courts-métrages de Mayaw Biho.

En partenariat avec le *Taiwan Film and Audiovisual Institute & Taiwan Docs*, et le Festival International du Documentaire de Taiwan

Présentation par Wood Lin (directeur du festival international du documentaire de Taipei, et des Archives du cinéma documentaire de Taiwan), Clément Dumas et Elise Domenach

Discussion avec le réalisateur Mayaw Biho (interprète : Zhang Xinyuan)

C'roh Is Our Name

(我們的名字叫春日) | 1997 | 13 min

En 1995, à la fête des bateaux-dragons, des Aborigènes Pangcah décident pour la première de représenter leur communauté à la fameuse compétition sous le nom de leur patrie, "C'roh of Yuli, Hualien", en quête de gloire pour honorer leur véritable origine.

Children in Heaven

(天堂小孩) | 1997 | 13 min

Depuis une trentaine d'années, les Aborigènes taïwanais Pangcah affluent vers Taipei à la recherche d'un travail. En vertu d'une loi qui interdit toute construction en zone inondable, le district de Taipei envoie régulièrement des bulldozers détruire les logements. Le film décrit les événements à travers le regard des enfants du village.

Pangcah As Life, As Pangcah

(如是生活 如是) | 1998 | 27 min

Ce documentaire, qui tient à la fois de l'histoire orale et de la réflexion sur une culture qui risque de disparaître, présente un dialogue profond entre un chef Pangcah de 94 ans et un cinéaste indigène.

8 décembre 2021 Amphithéâtre Descartes

9h45 accueil des participant-e-s

10h Keynote Catherine Wheatley (King's College London) - Wonder, renewal and the return of the world

Table ronde : Genres cinématographiques et formes de la catastrophe

Animatr : Teresa Castro (Univ. Sorbonne Nouvelle)

10h40 - 11h Claire Salles (Univ. Sorbonne Nouvelle) - Mères en lutte dans le brouillard toxique : *Sous le dôme* de Chai Jing (2015) entre écocritique et écoféminisme

11h - 11h20 Mathilde Grasset (Univ. Strasbourg) - Le cinéma burlesque au regard de la catastrophe : persistances et actualisations contemporaines
Discussion

11h30 - 11h50 Wladislas Aulner (Univ. Paris 1) - Monde pulvérisé, images pulvérulentes : la valeur écocritique de la poussière dans les films apocalyptiques.

11h50 - 12h10 Alfonso Pinto (Ecole Urbaine de Lyon) - Le rôle du sublime toxique dans la série *True Detective*
Discussion

12h30 Déjeuner

14h Keynote Christine Marran (University of Minnesota) - Return to Minamata in Tsuchino-to's Minamata Film Series

Table ronde : Vulnérabilité et care pour le monde

Animateur : Gaspard Delon (Univ. Paris 7 Diderot)

14h40 - 15h Livia Monet (Univ. Montréal) - "Radioactive Mutants" and Nuclear Decolonization in Almagul Menlibayeva's Video Installation *Transformation* (2013-2016)

15h - 15h20 Rosine Bénard O'Kelly (Univ. Aix Marseille) - Réenchanter les paysages dévastés. *The Land of Hope* de Sono Sion et *Homeland* de Nao Kubota

15h20-15h40 Lucie Rydzek (Univ. Lyon 2) - Le "ma" dans le cinéma post Fukushima de Naomi Kawase
Discussion

15h50 - 16h10 Clément Dumas (ENS Lyon) - Figures et gestes documentaires de l'après.

16h10 - 16h30 Pauline Nadrigny (Univ. Paris 1) - Samosely : retour à Tchernobyl, Peter Cusack et le journalisme sonore
Discussion
Pause café

17h Keynote Lucia Ramos Monteiro (Univ. Federal Fluminense) - Cinémas amazoniens et le temps des catastrophes

17h40 Conclusion des journées

Arts (cinéma) et écocritique. Formes de la catastrophe, d'Asie et d'ailleurs Du 6 au 8 décembre 2021

Depuis les textes pionniers de Rachel Carson (*Silent Spring*, 1962) définissant son champ et les premiers usages en études littéraires du terme « écocritique » (Barry, Rueckert 1978) jusqu'aux interrogations actuelles sur la perspective écocritique en arts après l'accélération du réchauffement climatique et les catastrophes violentes en chaîne de ces vingt dernières années (Fukushima, crises de la biodiversité, fonte des glaciers et de la calotte glaciaire, méga-feux, typhons, inondations et glissements de terrain, etc.), l'esthétique a été profondément reconfigurée par les enjeux environnementaux. L'ambition de ce colloque est de proposer un espace de réflexion collectif pour ces enjeux contemporains de l'écocritique, en choisissant trois accentuations de ce champ problématique. Tout d'abord, en plaçant le cinéma au cœur d'une réflexion esthétique qui le dépasse largement, pour partir du statut de son statut d'art prototypique de l'anthropocène (Jennifer Fay 2019). Ensuite en prenant au sérieux la nécessité d'une pensée locale, et donc en partant des questionnements esthétiques qui parcourent le champ des études aréales asiatiques de notre laboratoire l'Institut d'Asie Orientale. Enfin, en plaçant au cœur de nos réflexions la question de la catastrophe et de la manière dont elle atteint nos formes de vie.

De nombreuses recherches ont démontré la valeur heuristique de l'étude des catastrophes et de leur présence dans la culture visuelle et artistique en général. Ressaisie par « l'évènement anthropocène » (Bonneuil/Fressoz 2013), la réflexion sur la représentation des catastrophes environnementales nous invite à penser « l'habitabilité du monde » (Lussault 2013) comme critère premier de mesure et de compréhension de notre rapport au monde. Dans un monde durablement abîmé le cinéma et les autres arts sont conduits aux limites des logiques « représentationnelles » et mis au défi de nous réapprendre à percevoir, à voir, à comprendre notre rapport à ce monde aux coordonnées bouleversées (Timothy Morton 2013).

Cette manifestation scientifique aura comme pour double objectif de témoigner de la pluralité des formes artistiques mettant en scène des formes de vies abîmées et transformées par les catastrophes environnementales, climatiques, politiques (souvent de manière intriquée) et de créer un espace commun de réflexion sur les enjeux de l'écocritique dans le champ des humanités environnementales. Il s'agira enfin de considérer les enjeux éducationnels de l'écocritique : comment les modulations esthétiques du registre de l'attention et de la perception modifient notre compréhension et notre manière de nous lier à soi-même, aux autres (humains et non-humains) et au monde.

Le pari consiste à chercher dans l'écocritique comme méthode de lecture des œuvres à l'aune de leurs enjeux environnementaux des réponses ou des expressions possibles des grandes questions des humanités environnementales. En explorant les relations entre productions esthétiques et environnement et en dotant l'étude des textes, des images, des sons et des films d'outils analytiques l'écocritique s'imposera comme le lieu de contributions majeures au débat sur l'anthropocène.

En outre, l'exploration de ces questions à partir de l'ère asiatique répond à la nécessité d'ordonner aujourd'hui l'esthétique de l'anthropocène au local, au proche, à l'ordinaire, en réponse à l'esthétique du sublime qui domine les « représentations de la catastrophe » depuis le XVIIIème siècle (Fressoz 2016). Cette focalisation permettra d'aborder différents problématiques environnementales et climatiques (le nucléaire, les tremblements de terre, tsunamis, typhons, glissements de terrain, montées des eaux) et politiques (spoliations des terrains, destructions des habitats, déforestation, colonisation).

Comité d'organisation :
Élise Domenach, Clément Dumas

Comité scientifique :
Catherine Larrère (présidente, Univ. Paris 1), Vincent Amiel (Univ. Paris 1), Stéphane Grumbach (ENS Lyon), Teresa Castro (Univ. Paris 3), Livia Monnet (Univ. Montréal), Bénédicte Meillon (Univ. Perpignan), Lucia Ramos Monteiro (Univ. Federal Fluminense).

Avec le soutien de l'Institut d'Asie Orientale (UMR 5062), du fonds de la recherche de l'ENS de Lyon, de l'Institut Acte (EA 7539), et du Centre d'Études et de Recherches Comparées sur la Création (EA 1633).

En partenariat avec le Taiwan Film and Audiovisual Institute & Taiwan Docs, et le Festival International du Documentaire de Taiwan

Affiche : détails de *Kesen-cho* (2011) de la série *Rikuzentakata* de Naoya Hatakeyama